

L'EPERVIER.—De quoi prétends-tu m'accuser sorcière?

WIONA (étendant le bras vers l'Epervier).—D'être un vil menteur, un voleur... un traître...

L'EPERVIER.—Mensonge! Mensonge!

WIONA.—Wiona dit la vérité... tu trompes tes frères... tu n'es qu'un voleur! qu'un traître! Oui! Oui! Souviens-toi il y a bien des ans, quand ton père mourut et que la tribu te nomma grand chef!... la loi de cette tribu exigeait que le nouveau chef eut un enfant et alors... l'Epervier a fait demander l'homme médecin qui était Oeil de Tigre mon époux...

L'EPERVIER.—Tais-toi! Tais-toi!

WIONA.—Non, je parlerai! que l'écho de la forêt dise à nos frères ce secret maudit que j'ai là, qui m'étouffe depuis si longtemps. Je veux qu'on sache qu'Oeil de Tigre que j'ai suivi dans la nuit, est entré dans la cabane d'une squaw abandonnée avec un tout petit enfant par un visage pâle... la mère était mourante, Oeil de Tigre lui a pris son enfant qu'il alla porter à l'Epervier-Noir... et quand le jour fut revenu, l'Epervier apprenait à la tribu que l'enfant attendue par son épouse était né... cet enfant tu le sais bien, c'était Namounah... Namounah l'enfant volé... Namounah la fille d'un blanc...

L'EPERVIER (perd de son assurance, il serre sa hache avec rage et regarde craintivement la forêt autour de lui. Il fait des pas de retraite comme s'il voulait se sauver).—Hugh!... Hugh!... Tu mens sorcière!

WIONA (la voix terrible et le doigt pointé vers la figure de l'Epervier, elle le suit à mesure qu'il recule).—Tu sais bien que je dis la vérité! Ah! ce secret que tu te croyais seul à connaître, il sera dévoilé l'Epervier et tu seras châtié! Ton passé se lève pour t'écraser! Ton orgueil a été trop grand...

L'EPERVIER (continuant toujours ce mouvement de retraite et comme fasciné par le regard de Wiona).—Cesse de regarder dans mon âme, terrible sorcière! Détourne de moi tes yeux de feu qui me brûlent...

WIONA (toujours implacable).—Et ce frère que ton bras a frappé d'un coup de couteau avant de le jeter dans la fosse aux morts... parce qu'il portait ombrage à ton ambition, lui aussi t'accuse par ma bouche!

L'EPERVIER (s'arrêtant, fléchit sur ses jambes, ses épaules se voûtent, sa main crispée se porte à son cœur et il paraît soudain vieilli, brisé, semblant se parler à lui-même).—Mon passé... cette femme a fait tomber le tonnerre sur mon âme! je suis perdu!

SCENE XV

MEMMERTOU (entrant à gauche).—Grand chef, Memmertou est victorieux, Ahontayou... le traître, est mort... je l'ai châtié...

L'EPERVIER-NOIR.—Victorieux!... va, Namounah t'attend sous la tente. (Mem. sort.) (puis excité, l'Epervier regarde de gauche à droite, en avant, en arrière, en répétant sourdement).—Malédiction... malédiction... (Et désespéré, lâche comme ses semblables quand ils voient que tout est perdu, il veut se sauver.)

WIONA (qui malgré tout reste attachée à lui, est inquiète de son air égaré et se dresse pour lui barrer passage).—L'Epervier? L'Epervier! Où vas-tu?

L'EPERVIER (égaré, montrant du doigt autour de lui, des fantômes imaginaires).—Recule-toi la sorcière! laisse-moi passer... vois ils sont tous là les ancêtres! leur tomawak est levé sur moi... vois... vois... Wiona... la tribu se lève... on vient, écoute... c'est toute la voix de la tribu qui m'accuse, je suis perdu, je veux m'en aller (on entend au loin le bruit du tam-tam qui annonce que les apprêts nuptiaux sont commencés.)

WIONA (prêtant l'oreille).—Non, non, reste, il n'y a que Wiona qui connaît ton secret... ce qu'on entend c'est le tam-tam que nos frères jouent sur ta volonté pour la fête du mariage... te souviens-tu? pour Memmertou et Namounah... (le tam-tam toujours de plus en plus distinct.)

L'EPERVIER.—Tu l'as dit femme, l'Epervier est un traître, Memmertou... pas un cœur de femelle... pas un lâche... Memmertou... brave, (le tam-tam plus près encore affole tout-à-fait E.-N. qui semble avoir perdu la raison.) Ecoute, Wiona, ils arrivent, je m'en vais à la recherche d'un autre pays... je vais... je vais... (il part en courant, l'air égaré, pour gagner la forêt mais entendant la musique plus fortement il croit qu'il va être pris et se tourne vers le chemin du rocher qu'il grimpe en courant.)

WIONA (les bras levés au ciel, désespérée et douloureuse, lui crie).—Non... Non... l'Epervier... l'Epervier...

L'EPERVIER (n'entend rien que la voix de ses frères qui l'accusent et arrivé au haut du rocher il se retourne pour voir si on le suit, il perd pied et il tombe dans le précipice de la fosse-aux-morts.)

WIONA (à cette vue crispe ses mains sur sa poitrine en hurlant un cri de désespoir.) L'Epervier! (puis vite, les bras au ciel poussant des cris de douleurs elle court elle-même au haut du rocher et se penchant sur le précipice, elle secoue